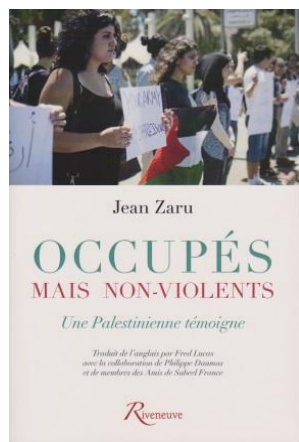




Ce livre nous montre comment Israël ne cesse de discriminer sa population non juive dans de nombreux domaines administratifs, concernant, par exemple, la famille ou le droit à la propriété foncière. Un apartheid institutionnalisé incompatible avec la revendication démocratique du pays.

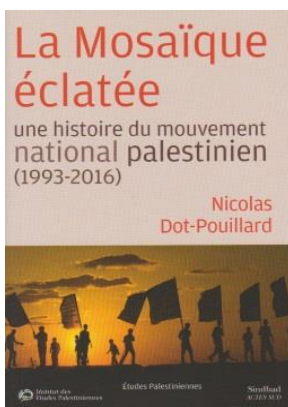
La Guillotine, 2015, 154 pages, 10 euros



Jean Zaru est une femme palestinienne chrétienne. Enseignante, elle a connu la Nakba, la colonisation, les intifadas et la supercherie des processus de paix. Témoin ordinaire de la violence faite au peuple palestinien,

elle continue de défendre un message pacifiste et non-violent.

Riveneuve, 2016, 224 pages, 15 euros



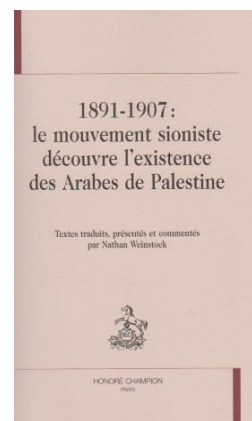
Alors que la Palestine ne dispose toujours pas d'un Etat, que la colonisation israélienne se poursuit, que Gaza et Jérusalem Est sont assiégés et que l'espoir de retour des réfugiés de 1948 s'éloigne, le mouvement national palestinien est de plus en plus fragmenté et gangréné par le conflit syrien. L'idéal national est pourtant là et ne demande qu'à renaître. Il reste à parier sur un sursaut national qui puisse s'imposer à tous.

Sindbad, 2016, 252 pages, 22 euros



Ce livre est un plaidoyer pour le boycott universitaire et culturel d'Israël. Ce sujet est sensible, car il constitue, avec le sport, une vitrine démocratique essentielle pour Israël. Les auteurs dénoncent également les différents outils de pressions anti-BDS mis en place pour discréditer l'action populaire.

La fabrique, 2016, 185 pages, 10 euros.



On étudie souvent l'histoire sioniste et du mouvement palestinien à partir du mandat britannique et de la déclaration Balfour. Ce livre se penche sur la période précédant la première guerre mondiale et les quelques

voix qui prônèrent une coexistence pacifique entre les premiers migrants sionistes et la population locale. On sait aujourd'hui ce qu'il en advint.

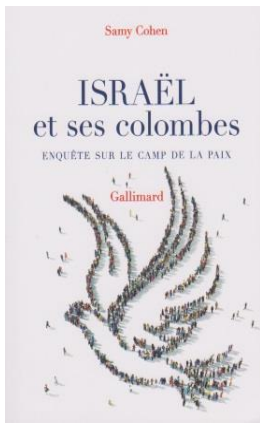
Honoré Champion, 2016, 153 pages.



Ce livre étudie la science sociale dans les Territoires Occupés palestiniens, sujet difficile, car le pays est marqué par 40 années de domination israélienne et l'absence de pouvoir politique autonome.

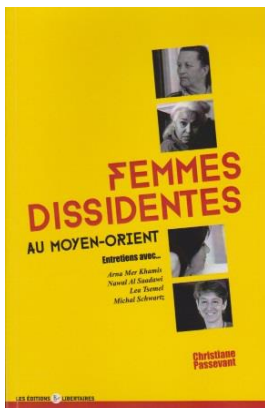
Cette discipline se révèle alors plutôt individualisée, dépolitisée, internationalisée et fragmentée au service d'une bonne utilité publique où tout reste à inventer.

Karthala-Iremam, 2016, 408 pages, 27 €



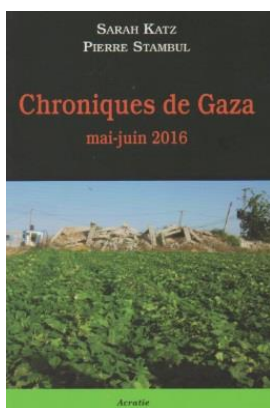
Ce livre retrace l'histoire ambiguë et tumultueuse du camp de la Paix en Israël. Après quelques succès d'opinion et manifestations de masse dans les années 1980, son audience s'effrita peu à peu. Au point de rejoindre aujourd'hui la majorité dominante renfermée sur elle-même et xénophobe. Quelques organisations dynamiques mais marginales continuent cependant à défendre le maintien du dialogue et la reconnaissance de l'Autre.

Gallimard, 2016, 318 pages, 25 euros



Ce livre féministe nous apporte le témoignage de quatre femmes au destin extraordinaire. Arnna Meir Khanis, Nawal Al Saadawi, Lea Tsemel, et Michal Schwarz ont marqué les cœurs et leur époque.

Editions libertaires, 2014, 146 pages, 13€

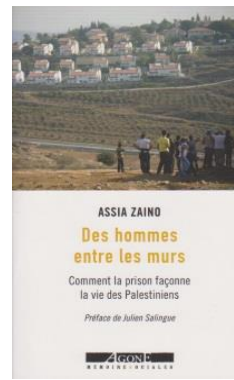


Voici un compte-rendu brut, au jour le jour, d'une mission effectuée entre le 23 mai et le 6 juin 2016. On y rencontre tous les acteurs locaux, associations, ONG, partis politiques. Des témoignages poignants et vivants

révoltés ou désespérés, des expériences de vie très diverses dans un milieu particulièrement difficile.

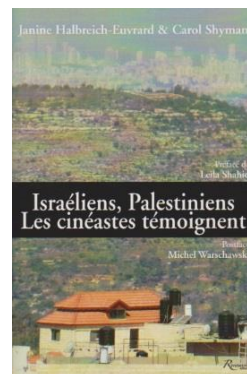
Un livre à partager avec tous pour que cesse à jamais le blocus sur Gaza.

Acratie, 2016, 94 pages, 10 euros.



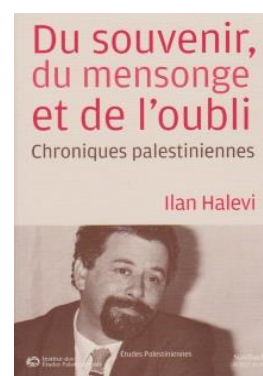
Tous les palestiniens ont une expérience de la prison, à titre personnel ou au travers d'un membre de sa famille. Ce livre recueille de nombreux témoignages de prisonniers palestiniens au destin tragique, marqué par l'absurdité et la violence des tribunaux militaires israéliens. S'y dessinent les relations entre sentiment national et obligations, les fractures familiales et la banalisation de l'enfermement.

Agone, 2016, 195 pages, 15 euros



Au travers de toute une série de témoignages, ce livre réalise un bilan désabusé de la production cinématographique en Israël-Palestine. Le manque de financement, la mainmise commerciale de la télévision et des bailleurs de fonds rendent le paysage cinématographique assez aseptisé, avec la volonté en Israël de gommer toute histoire palestinienne.

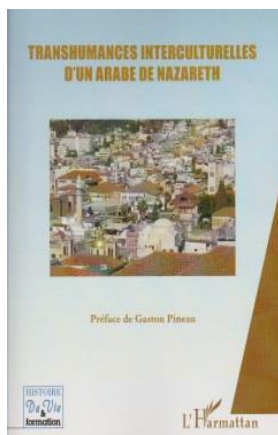
Riveneuve, 2016, 200 pages, 20 euros



Ce livre rend hommage à Ilan Halevi, militant, journaliste et écrivain d'origine juive né en France, membre et représentant de l'OLP. On retrouve donc ici une quinzaine de ses textes, historiques ou

d'actualité, au contour universel, parus entre 1983 et 2008 dans la revue d'études palestiniennes. Une écriture limpide et érudite.

Actes Sud, 2016, 292 pages, 23 euros



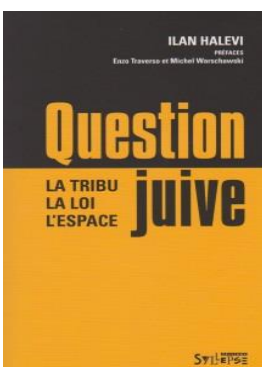
On hésite à toucher, à feuilleter ce livre tant il est intimiste, l'histoire d'une famille arabe de Nazareth. Fadel nous raconte son enfance, la Nakba, ses années d'apprentissage en Israël, son arrivée en France, son mariage et sa vie à l'écoute des autres, dans un élan chaleureux et multiculturel.

L'Harmattan, 2016, 131 pages, 15 euros



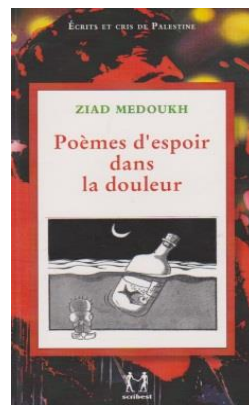
Les réfugiés palestiniens du Liban n'ont jamais bénéficié de droits civiques et ont subi de nombreuses restrictions au droit au travail ou à la santé. Ils ont recréé leur propre réseau politique, associatif et social, et un semblant de citoyenneté. Cantonnés dans des camps, ils manifestent régulièrement pour améliorer des conditions de vie de plus en plus précaires, aggravées par la crise syrienne, et pour le droit au retour.

L'Harmattan, 2016, 220 pages, 22,50€



Réédition de ce livre de jeunesse paru en 1981. Accueilli à l'époque avec indignation et colère, ce livre érudit et foisonnant, se situe aux frontières de la politique, de la religion et de la sociologie. Un voyage passionnant et moderne aux origines de l'histoire juive, avec comme leçon un appel à la fraternité resté sans suite.

Syllepse, 2016, 336 pages, 22 euros.



Voici une série de poèmes avec comme sujet Gaza, pour célébrer la résistance un peu épique de tout un peuple en souffrance. L'expression est simple et directe. C'est un hymne à la Palestine, à tous ces hommes, ces mères, jeunes ou plus âgés, qui vivent le pire mais gardent un espoir de vie et de paix !

Scribest, 2016, 134 pages, 12,50 euros.



La revue Gibraltar consacre plusieurs textes à Israël-Palestine : rencontre entre deux accordeurs de piano, l'un israélien, l'autre palestinien, un texte sur une démolition de maison et deux reportages à

Chatila au Liban et à Hébron, plus toute une série de photographies de la Palestine fantasmée d'avant la partition.

Un Pont entre 2 mondes, Gibraltar n°5, déc.2016, 180 pages, 17 euros.



L'auteure de ce livre est maire de Bethléem. Elle y décrit son destin personnel, son enfance, ses drames familiaux, l'occupation israélienne, qui la porteront à toujours se dépasser.

L'administration de la ville est un casse-tête administratif et social. La colonisation est partout.

Un livre à mi-chemin entre l'appel au secours et le message d'espoir et de paix.

Bayard, 2017, 190 pages, 15,90 euros